**Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques , Conférence 8,   
Genres évangéliques**

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

D'accord, nous sommes ici dans notre cours sur les Évangiles synoptiques. Nous en avons examiné un, le Jésus historique ; deuxièmement, le contexte juif du Nouveau Testament, en particulier les Évangiles ; troisièmement, l'introduction à l'exégèse et au genre narratif, et un échantillon de cela dans Matthieu 2, Visited Wise Men. Nous avons examiné la section quatre, la paternité et la date des Synoptiques, dans laquelle nous avons également examiné les caractéristiques, certaines des caractéristiques des Synoptiques, et nous venons de terminer la section cinq, les paraboles de genre et leurs exégérations et avons examiné le Jésus. parabole dans Matthieu 22 : 1 à 14, Le banquet de mariage.

Nous voulons maintenant nous tourner vers le sixième sujet de notre cours, six des sujets du plan 12, à savoir les Évangiles en tant qu'œuvres littéraires. Cela revient à réfléchir en termes de : d’accord, que pouvons-nous apprendre de l’étude de la littérature sur la façon dont les Évangiles fonctionnent de cette manière ? Ainsi, la première chose sur laquelle nous voulons nous interroger est la forme littéraire des Évangiles. Quelle est la forme littéraire ou le genre général des Évangiles ? Et un certain nombre de suggestions différentes ont été faites dans ce sens.

Nous allons en examiner quatre ici : la biographie, la propagande, l'histoire dramatique et les recueils d'histoires. C'est donc la direction que nous voulons prendre. Tout d’abord, la biographie.

De toute évidence, les Évangiles présentent des informations sur Jésus, une personne qui a réellement vécu dans l’histoire, ils sont donc certainement biographiques dans un certain sens. Un certain nombre de commentateurs ont souligné qu'il ne s'agit pas de biographies au sens scientifique moderne du terme, mais qu'elles n'ont pas été écrites pour être des biographies au sens scientifique moderne. Donc, ils n’ont pas été écrits par ce qui est généralement considéré aujourd’hui comme l’idéal, si vous préférez, un observateur non impliqué avec une attitude détachée, d’accord ? Cependant, de nombreuses biographies savantes modernes ne sont pas non plus écrites par des personnes ayant une attitude détachée.

Si vous les regardez, certains sont peut-être des éloges, mais peut-être plus fréquemment, une façon de sous-coter ou de se débarrasser de quelqu'un. Ils n'essaient pas de donner toutes les dates et tous les faits importants, d'accord ? On s'attend généralement à ce qu'un biographe essaie de donner toutes les informations importantes qui pourraient être connues sur la personne, donc quand il est né et ce que nous savons de son enfance et tout ce genre de choses, et il ne semble pas que l'Évangile les écrivains font ça. Certaines des biographies réalisées aujourd'hui seraient des réminiscences personnelles ou des études de personnages ou quelque chose de ce genre, et les Évangiles ne sont pas essentiellement ainsi.

Nous pensons qu'ils impliquent des réminiscences personnelles, mais ils ne sont pas structurés de cette façon, donc les auteurs ne se mettent pas en avant , comme nous l'avons déjà vu dans cette direction. Cependant, les Évangiles ressemblent davantage à une biographie au sens populaire ancien. C’est-à-dire comment les biographies étaient écrites dans l’Antiquité et comment elles étaient écrites pour un public plus large.

Ainsi, par exemple, les anciennes biographies populaires étaient écrites avec des préoccupations pratiques et souvent utilisées pour exhorter d'une manière ou d'une autre, que l'auteur avait l'intention que vous deviez imiter cette personne en particulier, ou s'il écrivait peut-être une série de biographies où il y avait des bons gars. et les méchants, que vous devez éviter d'imiter cette personne dans un but ou un autre. Les biographies anciennes étaient destinées à familiariser le lecteur avec le personnage historique, et nous pouvons certainement dire que c'est le but des Évangiles bibliques du Nouveau Testament. Les biographies anciennes avaient pour but de rendre compte des actes et des paroles de cette personne, sans peut-être avoir l'intention de donner tout ce qui pouvait être dit, et c'est ce que font le Nouveau Testament, ce que font les Évangiles, et en fait, Jean nous le dit explicitement à la fin. de son Évangile, on pourrait en dire beaucoup plus, mais cela a été dit, et c'est son but.

Son but est que vous puissiez croire que Jésus est un Messie et que vous puissiez avoir la vie à travers son nom. Il y a certaines ressemblances dans les Évangiles avec les biographies anciennes de Socrate, du philosophe grec Epictète, du IIe siècle après J.-C., et d'un gourou religieux, pourrait-on dire, Apollonios de Tiana, également du IIe siècle après J.-C. Mais les Évangiles, contrairement à ces anciennes biographies populaires, se concentrent sur la mort de Jésus et sur les réactions à l'égard de Jésus, et dans ces domaines, je pense qu'ils sont soit inhabituels par rapport aux anciennes biographies populaires, mais je suis toujours enclin à dire que le la biographie de genre est en fait ce qui se rapproche le plus dans l’Antiquité de ces Évangiles particuliers.

Certains ont suggéré que les Évangiles étaient de la propagande, ce qui a bien entendu une connotation très négative. Les relations publiques ont également des connotations négatives : argumentaire de vente, battage médiatique, etc.

Eh bien, les Évangiles cherchent à convaincre les lecteurs que Jésus est d’une importance vitale et à les inciter à répondre correctement à Lui, mais il leur manque de nombreuses caractéristiques que ces autres déclarations, ces autres types d’étiquettes, suggéreraient. La propagande, comme son nom l'indique, cherche à propager certaines idées ou attitudes, mais elle est désormais communément considérée comme un gros mot car elle joue très souvent avec la vérité et donne une tournure particulière aux événements. Cela implique généralement aussi de travailler sur les peurs ou les préjugés des gens ou d'essayer de susciter des émotions et, chose intéressante, les Évangiles ne font rien de tout cela.

Ils ne cherchent pas à donner une tournure particulière aux événements. Ils vous laissent généralement voir ce que Jésus a dit et ce qu'il a fait, et ils soulignent qu'il existe différents types de réactions, etc., et sans aucun doute, si une personne est déjà chrétienne convaincue, elle peut voir que ce sont de mauvaises réactions envers Jésus et ces il y a de bonnes réactions, etc., mais les scénaristes n'en disent pas grand-chose. Les auteurs des Évangiles tentent d'inviter le lecteur à réagir, mais il ne s'agit pas principalement de simplement s'intéresser à lui ou de l'admirer, bien que cela soit certainement impliqué.

Principalement, ce qu'ils essaient d'évoquer est une réponse de foi ou de confiance en Jésus, et ils ne font pas vraiment cela en premier lieu, mais ce que nous considérons comme un appel à l'autel ou quelque chose de ce genre, que, bien sûr, nous Je verrai quelque chose de ce genre dans, disons, le discours d'Étienne, enfin peut-être pas le meilleur exemple de Étienne, le discours de Pierre dans les Actes, et le discours de Paul est là, et ce genre de choses. Les auteurs des Évangiles sont en fait surprenants dans le sens où, premièrement, ils restreignent leur foi post-Pâques en racontant l'histoire, de sorte qu'ils ne laissent pas déjà entendre que Jésus est ressuscité des morts avant cela, sauf que Jésus prédit qu'à quelques endroits, mais il prédit qu'avec la mort, les disciples ne sont vraiment pas prêts à entendre tout cela. Et ils laissent les événements du ministère de Jésus raconter leur propre histoire plutôt que de donner des commentaires évaluatifs encore et encore à travers les Évangiles.

De temps en temps, vous avez un commentaire évaluatif, mais il n’y en a pas beaucoup. Alors oui, les Évangiles tentent de propager la confiance en Jésus, mais ils ne le font pas de la manière dont nous pensons à la propagande. La troisième suggestion pour la forme littéraire des Évangiles est l’histoire dramatique.

Et oui, les Évangiles racontent une histoire dramatique des personnes, des actions et de l'impact de Jésus, qui est une véritable figure de l'histoire, et à certains égards, ils ressemblent plus à des pièces de théâtre, dramatiques dans l'histoire dramatique, qu'à des récits modernes. . Roland Fry, critique littéraire à l'Université de Pennsylvanie, estime que les Évangiles devraient être classés parmi les histoires dramatiques, et il compare les Évangiles aux pièces historiques de William Shakespeare, qui, bien sûr, a un certain nombre d'histoires dramatiques, et à George La pièce de Bernard Shaw, en particulier celle de St. Joan. Eh bien, quelles sont les caractéristiques de l’histoire dramatique ? Fry dit, eh bien, fondamentalement, une histoire dramatique est essentiellement une représentation juste des événements, donc ce n'est pas quelque chose que nous avons beaucoup d'invention. Cela vous raconte ce qui s'est passé.

Une histoire dramatique s'adresse à un large public, elle est donc destinée à les impliquer si vous le souhaitez, mais une histoire dramatique doit couvrir beaucoup de terrain dans un petit espace, et la condensation est donc très importante pour attirer l'attention. pour retenir l'attention, etc. Et cela, je pense, est également significatif dans les Évangiles, en partie, je suppose, pour cette raison même, et en partie peut-être parce que les livres étaient chers dans l'Antiquité, et bien que Josèphe, vous savez, utilise sept volumes pour son Histoire des Juifs, excusez-moi, de sa Guerre des Juifs, Guerre des Juifs, et 20 volumes pour ses Antiquités, et ces volumes auraient à peu près la taille d'un rouleau de papyrus standard, il écrit à un aisé- faire un public, et le christianisme s'adresse à un public plus large, qui comprend des gens qui ne pourront pas se permettre ce genre de choses, donc la personne moyenne, je pense, pourrait se le permettre, si elle voulait mettre de l'argent pour cela, un volume ou deux, ce genre de chose, donc typiquement les Évangiles sont conçus de cette façon. La condensation est donc importante et, je pense, une partie de celle-ci attire et retient la fréquentation, et une partie est due à ces raisons financières.

La pratique clé dans l'histoire dramatique est d'utiliser des personnes représentatives ou échantillons, donc cette personne a interagi avec toutes sortes de personnes, en choisit quelques exemples de différentes sortes, d'accord, donc échantillonne les adeptes, échantillonne les adversaires, ce genre de chose, pour utiliser un des incidents représentatifs ou des exemples, vous couvrez la vie de la personne, mais vous ne pouvez pas couvrir les détails de la vie, c'est trop compliqué, mais le but alors de ces personnes représentatives, incidents et actions, actions de la personne que vous' Donner l'histoire de, c'est donner une image précise tout en gardant la longueur dans certaines limites, et je pense que, encore une fois, cela correspond très bien à ce que font les Évangiles. Une quatrième suggestion est : s'agit-il de collections, est-ce que le genre, si vous voulez, des recueils d'histoires, d'accord, vous pouvez trouver tout au long de l'histoire des endroits où vous avez des recueils d'histoires d'une sorte ou d'une autre, vous savez, des histoires sur Robin des Bois, ou des histoires sur George Washington, ou des histoires sur Abraham Lincoln, etc., et certaines d'entre elles sont vraisemblablement légendaires, certaines d'entre elles sont en fait historiques, mais ce sont un ensemble de choses qui font cela. Eh bien, les Évangiles contrastent le plus avec les biographies modernes dans la mesure où ils sont un recueil d'histoires, c'est-à-dire d'incidents, de discours et de paroles de Jésus, ce qui permet aux Évangiles de fonctionner d'une manière qu'une biographie, en particulier celle qui essaie de en quelque sorte couvrir uniformément la vie de la personne, je ne peux pas faire aussi bien.

Par exemple, en utilisant une collection d'histoires pour constituer une biographie avec le bon choix d'histoires et autres, vous pouvez rendre la biographie beaucoup plus pleine d'action qu'elle ne le serait autrement. Ainsi, vous utilisez de nombreuses histoires brèves, ce qui permet plus d'action qu'un seul récit connecté où vous essayez de tout suivre. Il y a des endroits dans les Évangiles où vous avez un seul récit connecté pendant environ un jour, mais généralement pas plus longtemps.

Ces recueils d'histoires qui représentent chaque Évangile sont centrés sur Jésus, vous regardez donc sa personne et son œuvre, et vous expliquez et célébrez ce qu'il a fait. En fait, il n’y a pas beaucoup d’explications ou de célébrations. Il s'agit, encore une fois, d'une sorte de chose plus évaluative, et ce n'est pas grand-chose. Vous pouvez utiliser le récit assez facilement plutôt que dans une collection d'histoires pour montrer les actions de Jésus, les paroles de Jésus et la réponse des autres à son égard, et vous pouvez réellement voir avec un certain nombre d'anecdotes dans les Évangiles sur lesquelles certains d'entre eux se concentrent. ces actions et certains se concentrent sur ces mots, et certains d'entre eux un thème majeur est une variété de réponses à son égard, ce genre de choses.

Utiliser une collection d’histoires vous permet également d’utiliser des matériaux variés. Un certain nombre de personnes pensent que ces histoires ont été utilisées de manière indépendante avant d'être compilées. Les critiques du forum disent que ces documents ont circulé de manière indépendante, et je pense qu'il y a probablement un certain sens dans lequel cela est vrai, mais je dirais qu'ils ont plutôt été utilisés indépendamment par les apôtres et d'autres témoins oculaires lorsqu'ils se déplaçaient d'un endroit à l'autre comme anecdotes distinctes, mais ils savaient comment ils sont allés ensemble et cette information n'a jamais été perdue.

Nous trouvons différentes catégories de récits brefs, et vous vous souvenez de la liste de Riken ci-dessus, dans laquelle nous avons examiné tous les différents types de récits : récits de rencontre, récits de passion, récits de naissance, récits de controverses, et ce genre de choses. Utiliser une collection d'histoires permet, dans certaines d'entre elles, d'esquisser des événements et d'autres de détailler un événement particulier et permet d'avoir des dialogues alternés avec des discours où seul Jésus parle, ainsi que des choses de ce genre. De même, dans la façon dont les Évangiles sont rassemblés, vous avez les paroles de Jésus, et certaines d'entre elles ne sont que de brèves paroles, presque des extraits sonores, un aveugle conduisant un aveugle, rendant à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient. à Dieu, et d'autres sont des discours étendus comme le Sermon sur la Montagne ou le Discours des Oliviers, et puis d'autres prennent une forme parabolique, ce qui vous permet d'obtenir beaucoup de variété et de voir des perspectives différentes sur ce qu'était Jésus, et ce que il enseignait et ce qu'il faisait.

Voilà donc une petite discussion sur le genre. En partant de là et en essayant de rassembler les choses, je dirais que les Évangiles sont essentiellement des biographies. Ils fonctionnent même, probablement, un peu différemment des biographies anciennes en ce sens qu'ils contiennent ce genre d'histoire qui raconte l'incident individuel, vous verrez donc une partie de cela dans les biographies anciennes, et ils cherchent à amener les gens à croire en Jésus. , mais par ailleurs, évitez le genre général de choses que nous voyons dans la propagande, mais elles ressemblent à certains égards à une histoire dramatique où vous montrez, permettant à une personne de saisir dans un court laps de temps, le drame de ce qui se passe. sur la venue de Jésus et autres.

Nous réfléchissons un peu aux techniques utilisées dans les Évangiles, et je vais vous donner ici une série de techniques. Laissez-moi voir quelle est sa taille, seulement six, je suppose. Tout d’abord, nous voyons que l’une des techniques utilisées par les évangélistes est la retenue et l’objectivité.

Les Évangiles sont inhabituels et contrairement à la plupart des biographies anciennes, dans le sens où les auteurs laissent Jésus parler. Ils n'essaient pas de persuader ou d'influencer le lecteur par ce que nous appelons des commentaires évaluatifs. La seule chose qu’ils font dans cette direction, la seule technique qu’ils utilisent dans cette direction, c’est la sélection de l’incident.

Ainsi, en mettant l’accent sur certains incidents et pas sur d’autres, ils peuvent attirer votre attention sur ce que Jésus a affirmé et sur la façon dont les gens y ont réagi. Deuxièmement, nous avons des comptes compressés concis. Dans les Évangiles synoptiques en particulier, ce qui contraste même avec l'Évangile de Jean, la plupart des incidents sont des scènes uniques avec quelques acteurs, souvent un groupe agissant comme une unité.

Ce sont des caractéristiques de la narration si vous voulez, et elles sont racontées avec un usage de mots très économique. L'Évangile de Jean a tendance à fonctionner avec moins de récits, mais avec des récits plus longs et plus détaillés et moins de ce genre de technique. Troisièmement, outre la retenue, l’objectivité et les récits concis et compressés, la narration est très concrète.

De brefs récits peuvent très facilement devenir fades s'il s'agit de résumés généraux, et si vous dites, eh bien, Jésus a parlé pendant un moment sur la fin des temps ou quelque chose comme ça, vous savez, vous êtes en quelque sorte, vous ne le faites pas. , vous dites quelque chose, mais vous ne dites pas grand-chose. Ce danger peut être évité par la présentation d'incidents spécifiques à l'aide de descriptions courtes et vivantes, un peu comme un croquis d'artiste, où un artiste peut donner, ce que vous diriez, l'apparence d'une personne avec, vous savez, seulement 20 lignes ou donc, alors que, vous savez, si vous essayiez d'en faire, ce que vous diriez, un graphique, vous pourriez avoir besoin de mille pixels ou quelque chose du genre, mais d'une technique qui vous permet d'obtenir cela. Ainsi, les auteurs des Évangiles utilisent des incidents spécifiques, des descriptions courtes et vivantes et un discours direct.

D'accord, la personne parle, l'adversaire ou la personne qui cherche à guérir ou quelque chose parle, etc., au lieu que l'écrivain passe du temps à essayer de caractériser de qui il s'agit. De temps en temps, il le fait, donc nous obtenons une petite caractérisation du démoniaque qui a vécu dans les grottes, etc., et ce genre de choses, mais pas beaucoup de cela. Une caractérisation est souvent fournie par les paroles et les actions de l'acteur lors de cet incident particulier plutôt que par les déclarations spécifiques de l'auteur de l'Évangile.

Une quatrième technique est la sélection des matériaux. Les auteurs disposent apparemment d'un large éventail d'incidents parmi lesquels ils auraient pu choisir, ils choisissent ceux qu'ils vont raconter, puis ils réfléchissent à la manière dont ils vont les utiliser. Ainsi, sans réellement utiliser de mots évaluatifs, l'auteur peut communiquer son accent par la quantité d'espace qu'il consacre à un incident particulier ou à un élément particulier de cet incident, s'il choisit d'utiliser le dialogue ou une sorte de déclaration récapitulative, et quelles sont ses attentes. » se pose dans l'esprit du lecteur.

Donc, sélection des matériaux. Vous vous souvenez, encore une fois, Jean nous dit que Jésus a fait toutes sortes de ces choses, mais celles-ci ont été choisies, sélectionnées, etc., afin que vous le sachiez. Une cinquième technique est une variété.

L'auteur regroupe ses documents de diverses manières, alternant parfois les actions de Jésus avec ses paroles, les miracles avec la controverse, les adeptes avec les opposants, et cela aide à retenir l'attention du lecteur, ou s'il est lu à haute voix, aide à retenir l'attention des auditeurs. Une sixième technique est l’échantillonnage. Les auteurs des Évangiles nous donnent apparemment des échantillons du discours et des actions de Jésus plutôt que d'essayer d'en donner un rapport complet.

Ce sont généralement des exemples des types de miracles que Jésus a accomplis, des différents types de personnes avec lesquelles il a interagi, des types d’opposition auxquels il a été confronté et des types de discours qu’il a prononcés à diverses occasions. Donc certaines des techniques ici, et une grande partie de cela remonte à Leland Ryken, retenue et objectivité, récits concis et compressés, narration très concrète, sélection des matériaux, variété et échantillonnage. Nous voyons quelques mots sur les discours de Jésus.

Quelques-uns des traits typiques du discours de Jésus tels qu'ils apparaissent dans les Évangiles. Ryken, je pense, dit encore une fois ici que les discours de Jésus se caractérisent par être aphoristiques, poétiques, structurés, subversifs, une fusion de genres et structurés. Parcourons-les assez rapidement et réfléchissons-y un peu.

Aphoristique, d'accord, je ne connais peut-être pas ce terme mais cela signifie court si vous voulez. Les paroles de Jésus sont généralement brèves, presque comme des extraits sonores modernes. Cela m'a frappé, j'ai donné une fois une conférence sur la théologie, comment Jésus était capable de transmettre des choses théologiques importantes en phrases simples, etc.

Les paroles de Jésus sont généralement brèves, presque comme des extraits sonores modernes, mais les paroles de Jésus sont rendues mémorables par leur structure et leur jeu de mots. Vous entendez beaucoup de phrases aujourd'hui en regardant les journaux télévisés ou quelque chose du genre, mais vous avez oublié beaucoup d'entre elles un jour après qu'elles ont été dites, mais la technique de Jésus consistant à utiliser la structure, vous avez donc le parallélisme et divers des choses comme ça, des hyperboles et autres, ainsi que des jeux de mots, nous permettent de nous souvenir de certaines choses de Jésus. Les paroles de Jésus ressemblent souvent à des proverbes : ne jugez pas, sinon vous serez aussi jugé.

Si un aveugle conduit un aveugle, tous deux tomberont dans le fossé. Le discours de Jésus est poétique. Rappelez-vous que la poésie hébraïque ne rime pas, et si elle était métrique, nous n'aurions pas une bonne idée de ce qu'est la métrique, mais Jésus utilise souvent le parallélisme hébreu.

Il utilise des images concrètes, et ce genre d’imagerie, quelque chose de très spécifique plutôt que quelque chose de très abstrait, est une caractéristique de la poésie. Il utilise la métaphore, la comparaison, le paradoxe et l'hyperbole. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un homme riche d’entrer au paradis.

Cela vous reste à l'esprit si vous le souhaitez. Le discours de Jésus est structuré et comporte de nombreuses répétitions. Vous avez entendu dire que cela a été dit, mais je vous le dis, il utilise cela environ cinq fois pour définir ce qui constitue la vraie justice par opposition à ce que nous pourrions appeler une fausse justice ou une grâce bon marché ou quelque chose de ce genre.

Il se balance entre les lignes, et cela revient encore une fois à une sorte de parallélisme. Exemple ici de répétition et d'équilibre. Demandez et il vous sera donné. Cherchez et vous trouverez. Frappez et la porte vous sera ouverte.   
  
Une cinquième caractéristique, encore une fois, que Wright peut entendre du discours de Jésus est subversive et certaines personnes l'ont utilisée de manière plutôt insatisfaisante, mais Jésus attaque notre façon de penser quotidienne.

Il sape nos valeurs conventionnelles. Jésus ne mine pas les vraies valeurs de la Bible, mais il mine souvent la façon dont elles ont été abruties ou édulcorées ou quelque chose de ce genre parmi des gens qui sont simplement religieux de manière conventionnelle. Prenez les Béatitudes, par exemple, comme un moyen de saper notre façon de penser quotidienne.

Bienheureux les pauvres. Qui pense généralement que les pauvres sont bénis ? Ce n’est certainement pas une façon de penser standard. Bienheureux ceux qui pleurent.

Nous essayons généralement de rester à l’écart des personnes en deuil si nous le pouvons. Bienheureux soient les doux, etc., et la version King James, doux, etc., et à une époque d'affirmation de soi, la douceur ne va généralement pas très loin. Et pourtant Jésus dit que c'est aux pauvres en esprit qu'appartient le royaume des cieux si l'on veut, que ceux qui pleurent seront un jour consolés.

Ceux qui sont doux hériteront de la terre, pas les puissants, et ce sont ceux qui s’affirment et autres qui hériteront de la terre. Ainsi, la manière dont la société en général envisage de progresser, qu’il s’agisse de sociétés modernes ou de sociétés anciennes, est, si vous préférez, minée par ces éléments particuliers. Jésus rassemble souvent dans ses discours un certain nombre de genres différents.

Ryken suggère, par exemple, que le Sermon sur la Montagne commence par les Béatitudes, les déclarations bénies et d'accord, qui caractérisent certains Psaumes. Il y en a neuf au début. Ensuite, il donne quelques croquis de personnages.

N'oubliez pas que le jeûne des hypocrites, si vous préférez, est un bel exemple de petite esquisse de personnage. Il utilise un proverbe : ne jugez pas, sinon vous serez aussi jugé. Il utilise la satire, l'idée de faire une chirurgie oculaire avec une mauvaise vision, le type avec la bûche dans l'œil, etc.

Il utilise des choses de type lyrique : vous êtes la lumière du monde, la parabole, les bâtisseurs sages et insensés, la prière et la prière du Seigneur. Ainsi, nous voyons un tas de genres réunis dans un discours assez court, ce qui serait très inhabituel pour des sermons et autres aujourd'hui par des pasteurs et autres. Ryken dit que le Sermon dans son ensemble est de la littérature utopique.

Il n’existe aucune société comme celle-ci sur terre, même si je pense que Jésus a laissé entendre que c’est ce que mes disciples devraient chercher à produire, une société comme celle-ci. C'est un discours inaugural, pour ainsi dire. Jésus décrit à quoi il veut que son royaume ressemble et ce qu'il va faire, en tant que roi, pour aller dans cette direction.

Et le Sermon sur la Montagne est une littérature de sagesse. Il comporte de nombreuses structures qui vont dans cette direction. Enfin, Ryken suggère que les discours de Jésus sont structurés et il dit qu'ils sont simples ; ils sont très artistiques.

C'est quelque chose qui m'a beaucoup frappé personnellement, en suivant des cours à Duke, en histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, puis à Penn, et deux ou trois choses, dont l'une concernait Jésus, et vous avez eu l'idée, eh bien, d'une position libérale. c'est souvent que Matthieu ou celui qui a compilé l'évangile de Matthieu avait un tas de paroles de Jésus et il les a en quelque sorte rassemblées, etc. Mais cela m'a frappé, non, ils sont trop organisés. Il y a un génie dans leur organisation, il y a un génie dans leur contenu, etc.

Et donc, nous allons remplacer Jésus, qui est le candidat le plus probable, par des génies inconnus dans l'histoire de l'Église primitive du premier siècle, d'ailleurs. Des thèmes uniques ou des exemples triples, hautement artistiques, font souvent partie de la structure, si vous préférez, des discours de Jésus. Et voici ce que dit Ryken dans Paroles de Vie, page 120.

Le talent artistique du design est évident. Il n'y a aucune raison pour que le sermon tel qu'il se présente ne puisse pas être exactement la forme que prenaient les sermons plus longs de Jésus. Donc, je pense qu’il a quelque chose de similaire à cette réaction.

Eh bien, une référence ici alors que nous clôturons cette section, et encore une fois, on pourrait en dire davantage sur les évangiles en tant qu'œuvres littéraires, mais Leland Ryken a réalisé une grande partie de ce travail qui a été réalisé dans une perspective évangélique. Voir ses Paroles de vie, une introduction littéraire au Nouveau Testament, qui a été étendue à l'ensemble de la Bible dans Words of Delight. Il y a donc une section sur l'Ancien Testament, et puis cette Parole de Vie y a été incorporée.

Ryken a également été l'un des principaux rédacteurs de l'ouvrage de référence d'InterVarsity Press appelé Dictionary of Biblical Imagery, qui contient également du matériel très utile. D'accord, eh bien, je pense que cela termine ce que nous voulons essayer de couvrir aujourd'hui. Nous avons donc maintenant parcouru six des 12 sections de notre cours sur les Évangiles synoptiques, et il nous en reste six autres.

Permettez-moi de vous les décrire ici, puis nous arrêterons. Nous avons déjà examiné le Jésus historique, le contexte juif, l'introduction à l'exégèse et le genre narratif, la paternité, la date, les synoptiques, y compris les caractérisations, l'exégèse des paraboles et les évangiles en tant qu'œuvres littéraires. Ici, à l'avenir, si Dieu le veut, nous voulons examiner le problème synoptique, quelle est la relation entre Matthieu, Marc et Luc, la géographie de la Palestine et de Jérusalem, le genre des récits de miracles et comment les exégérer, la théologie du synoptiques, en pensant à la théologie biblique des synoptiques, à la manière dont les synoptiques structurent leur théologie, quel type de terminologie utiliser, sur quoi insiste-t-on, si vous voulez, et ensuite comment interpréter les récits controversés, et enfin, nous terminerons par critique de forme et critique de rédaction.

D'accord, merci beaucoup.